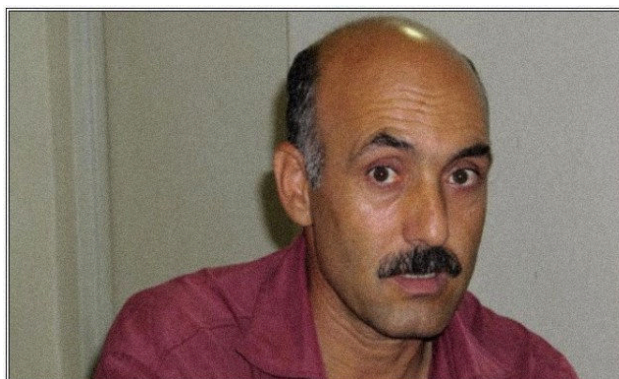


---

## **Le militant syndicaliste Iranien Rasoul Bodaghi condamné à une peine supplémentaire de 3 ans de prison**

**25 septembre 2015**



Nouvelle illustration de la brutalité de la répression anti syndicale qui sévit en Iran. Le militant syndicaliste enseignant Iranien, M. **Rasoul Bodaghi** a été condamné à une peine de trois années supplémentaires d'emprisonnement, alors qu'il était en train d'achever de purger une peine précédente de six ans de prison.

**Rasoul Bodaghi** fut l'un des nombreux militants arrêtés en Iran lors des manifestations post-électorales de Juin 2009. En Septembre 2009, il avait été condamné à six ans en détention en raison de ses activités syndicales. Il y a au moins six autres militants syndicalistes enseignants qui sont actuellement arbitrairement détenus dans les prisons du régime théocratique des *Mollahs* Iraniens.

Alors qu'il était en train de terminer de purger une peine de 6 ans de prison, un Tribunal l'a condamné à trois années supplémentaires de prison.

M. **Rasoul Bodaghi** est un professeur qui exerçait dans lycée d'Eslamshahr, une ville de la province de Téhéran. En plus d'être emprisonné, il a été interdit « *d'exercice de toute activité sociale* » pendant cinq ans. Il a également été licencié par le ministère de l'Éducation qui l'a accusé « *d'Activités contre le système Islamique* » et « *d'Actions contre la sécurité nationale* » pour avoir soutenu les récents rassemblements de protestations des enseignants Iraniens.

Le régime Iranien utilise de plus en plus la tactique des rajouts de peines contre les prisonniers politiques au moment où ils terminent leurs peines où qu'ils doivent être libérés. Multipliant ainsi ses efforts pour créer de l'incertitude politique et tenter de stopper et d'amortir les mouvements de contestations pour la défense des droits sociaux, les protestations et les grèves des travailleurs, les mouvements défendant les droits des femmes, des minorités régionales, des étudiants qui ne cessent de se développer en Iran.

En Décembre 2014 **Behnam Ebrahimzadeh**, un autre syndicaliste Iranien qui avait déjà purgé quatre années d'une peine précédente de cinq ans, a vu sa peine portée à neuf ans et demi supplémentaire. Il avait été actif dans la défense des droits des travailleurs et dans la défense des droits des enfants – (et en particulier dans celles des enfants travailleurs). Récemment encore **Bahareh Hedayat**, une militante étudiante et défenseure du droit des femmes, a été condamné à deux années de prison supplémentaires juste au moment où elle allait terminer une peine précédente.



---

## **Déclaration des syndicats d'Iran après la mort de Shahrokh Zamani**

**Shahrokh Zamani**, un courageux et infatigable combattant du mouvement ouvrier iranien, est mort dans la prison de Gohardasht. Pour tous, cette nouvelle a été un choc et a été reçue avec incrédulité.

Selon nous, quelques soient les raisons données par les autorités, la responsabilité de sa mort repose complètement sur ceux qui imposent l'esclavage aux travailleurs d'Iran et les privent de leurs droits à s'organiser et à lutter pour leurs droits et sur ceux qui jettent d'honorables et vaillants êtres humains comme **Shahrokh Zamani** dans les geôles.

La nouvelle de la mort de **Shahrokh** en prison, sans antécédents médicaux, n'est pas la première mort de ce type dans les prisons, vue les conditions de détention en Iran, ne sera pas la dernière.

Cette mort prématurée ne peut qu'apparaître suspecte à toute personne impartiale. Mais même sans suspicion, les conditions de détention, en particulier pour les militants ouvriers et les prisonniers politiques, sont déjà mortelles en soi, et ce pour mille et une raisons, des tortures à la nourriture malsaine, des conditions sanitaires inadéquates à l'absence de soins médicaux, des quartiers insalubres aux différentes sortes de pressions mentales et psychologiques.

**Shahrokh Zamani** n'avait commis aucun crime si ce n'est celui de défendre les droits de ses collègues. Il n'avait pas de position officielle, n'a fraudé personne, n'a fait de mal à personne et n'était le complice d'aucun voleur ou bandit de grand chemin. C'était un ouvrier du bâtiment, membre du Comité pour l'Établissement de Syndicats Indépendant et du Comité de Coordination pour la Re-création du Syndicat des Peintres. Il était membre honoraire du Syndicat des Peintres d'Alborz et de la Province Centrale et son fondateur.

**Shahrokh** a été jeté en prison en 2011 pour avoir défendu les droits des ouvriers, mais pour un tel combattant courageux, la prison ne signifiait pas la fin de la lutte. Pendant ces cinq années de prison, de sa cellule pour deux personnes à la prison de Gohardasht, il n'a jamais cessé, jusqu'à son dernier souffle, de lutter et de combattre pour des causes justes. Les prisons, les tribunaux, la répression et les pressions des forces de sécurité et des matons n'ont pas pu faire taire **Shahrokh**. Avec fermeté et avec un courage inégalé, sans un iota d'ambition personnelle, **Shahrokh** était un véritable symbole de la résistance des travailleurs iraniens et de la lutte pour la libération de l'oppression et de l'exploitation.

La mort de **Shahrokh** est une perte irremplaçable pour sa famille et ses amis ainsi que pour le mouvement ouvrier iranien dans son ensemble. Nous souffrons sincèrement de cette grande perte et adressons nos condoléances à sa famille, ses amis, ses codétenus et aux travailleurs de tout le pays. Mais malgré cette peine indicible, nous ne reculerons pas dans la douleur et nous ferons de sa mort un drapeau pour l'unité et la solidarité des travailleurs.

Vive l'unité et la solidarité des travailleurs !

Nous te saluons **Shahrokh Zamani**!

*Syndicat des Travailleurs de la Canne à Sucre d'Haft Tappeh*

*Syndicat des Peintres de la Province d'Alborz*

*Centre pour la Défense des Droits des Travailleurs*

*Comité pour l'Établissement de Syndicats Indépendants*

*Comité de Coordination pour la Formation d'Organisations Ouvrières Indépendantes*

*Comité de Coordination pour la Re-création du Syndicat des Peintres*

*Syndicat Libre des Travailleurs en Iran.*

---

## **Arrestation du militant syndicaliste Iranien Ali Nejati**

**21 septembre 2015**



*Ali Nejati à Paris le 26 mai 2014, à l'invitation du collectif syndical de soutien aux travailleurs militants iraniens  
Ce collectif est composé de la CFDT, la CGT, la FSU, l'Unsa et de Solidaires*

Les nouvelles parvenues de l'Iran démontre une fois de plus l'acharnement et la brutalité de la répression anti syndicale et anti ouvrière du régime Iranien, comme celle du gouvernement du « *Président de la République Islamique d'Iran* » **Hassan Rouhani**, toujours complaisamment décrit par une majorité de médias occidentaux comme un « *Réformateur modéré* ».

**Ali Nejati**, un militant syndicaliste Iranien de premier plan et membre exécutif du Syndicat libre des travailleurs de la raffinerie de canne à sucre de la **Haft Tapeh Sugar Cane Company**, a été arrêté par des agents des forces répressives de la « *République islamique d'Iran* », peu de temps après les funérailles du militant syndicaliste emprisonné **Shahrokh Zamani** récemment inhumé dans la ville de Tabriz après avoir subi un accident vasculaire cérébral qui a causé sa mort survenue dans des circonstances suspectes, à Karaj à l'intérieur de la prison de Gohardasht de sinistre mémoire.

Dans la soirée du Mardi 16 Septembre 2015, des agents du Ministère des Renseignement avaient brutalement fait irruption dans la maison familiale d'**Ali Nejati** avec un mandat d'arrêt, ils ont ensuite fouillé et perquisitionné son domicile et confisqué au passage son ordinateur ainsi que beaucoup d'autres de ses biens personnels. Les raisons exactes de son arrestation n'ont pas été encore officiellement annoncées.

La communauté des travailleurs Iraniens a été profondément affectée par la mort de **Shahrokh Zamani**, son enterrement dans la ville de Tabriz a été suivi par plusieurs organisations syndicales indépendantes Iraniennes qui ont lu et publié une déclaration commune lors de sa cérémonie de funérailles, condamnant les mauvais traitements qu'avait fait subir l'état Iranien à **Shahrokh Zamani** et à toute sa famille, ainsi que la répression brutale que subissent depuis des années tous les militants syndicalistes et ouvriers Iraniens en général.

**Ali Nejati** avait déjà été détenu à plusieurs reprises dans le passé pour son activisme syndical et sa participation à de nombreuses luttes sociales. Ses camarades militants ouvriers de la **Haft Tapeh Sugar Cane Company** ont publié une déclaration appelant à sa libération tout en notant qu'il souffrait de graves complications cardiaques.

---

**Mahmood Salehi condamné à neuf ans d'emprisonnement**

**20 septembre 2015**



*Mahmood Salehi à Paris le 19 mars 2012, à l'invitation du collectif syndical de soutien aux travailleurs militants iraniens. Ce collectif est composé de la CFDT, la CGT, la FSU, l'Unsa et de Solidaires*

Mahmood Salehi un membre du Comité de Coordination pour aider l'Organisation de Former Travailleurs a été condamné à neuf ans et demi d'emprisonnement le 16 Septembre 2015. Mahmood Salehi a également été arrêté en 2004 pour célébrer la Journée de 1<sup>er</sup> mai.

Il a été condamné une fois de plus à neuf ans de prison parce qu'il milite pour les droites des travailleurs.



---

**Communiqué de la SSTI :**

**La mort tragique de syndicaliste Iranien emprisonné Shahrokh Zamani dans dans la prison**

Nous venons d'apprendre la mort tragique de militant syndicaliste Iranien emprisonné Shahrokh Zamani survenue ce Dimanche 13 Septembre dans l'enceinte de la sinistre prison de Gohardahst Rajae. Selon les premières déclarations du régime Shahrokh Zamani serait mort « Soudainement d'un accident vasculaire cérébral » dans sa cellule.

Bien que les autorités du régime iranien affirment aujourd'hui que Shahrokh serait « Officiellement » décédé d'un « Accident vasculaire cérébral », ses compagnons de cellule ont pourtant déclaré qu'il avait des : « Bleus et des traces de contusions noires sur tout son corps » quand ils l'ont découvert. Son corps a ensuite été rapidement transféré dans les locaux des médecins légistes de la prison pour un examen post-mortem. Nous exigeons que les résultats de son autopsie soient mis à la disposition d'experts médicaux et de militants syndicalistes internationaux qui ont une solide réputation et une feuille de route cohérente pour tout ce qui relève de la solidarité Internationale, lors d'affaires concernant des militants Syndicaux victimes des violences d'états dans leurs pays respectifs.

La responsabilité de la mort de Shahrokh, qu'elle soit due à un accident vasculaire cérébral authentique ou de toute autre soi-disante mort « Naturelle », se trouve en premier lieu être celle du régime Iranien et celle de ses politiques de persécutions systématiques des militants syndicalistes et de l'opposition de gauche Iranienne. Pour le dire plus simplement: Shahrokh et tous les autres militants syndicaux et socialistes Iraniens n'ont commis aucun crime hormis de simples faits de syndicalisme et de militantisme pour défendre les droits de leurs camarades travailleurs en Iran. Et de fait ils ne devraient donc pas se retrouver en prison pour cela. Le moindre « accident » qui arrive à l'un d'entre eux en prison relève donc pour nous de la responsabilité même de ce régime dictatorial.

Shahrokh Zamani avait été arrêté à Tabriz le 4 Juin 2011, sans même avoir pris connaissance des accusations portées contre lui, il avait ensuite été condamné à une peine 11 ans de prison. Au cours de sa deuxième grève de la faim, qui avait duré 50 jours, il avait perdu 24 kilos. Les agents du régime iranien ont successivement refusé à Shahrokh de bénéficier de permissions (Même de courtes durées) pour assister aux funérailles de sa mère et au mariage de sa fille unique qui eurent lieu durant sa détention, alors même que ce genre de permissions sont inscrites et possibles dans les règlements de l'administration pénitentiaire de la « République Islamique d'Iran ». Les traitements particulièrement inhumains que les sbires du régime ont fait subir à Shahrokh Zamani durant sa détention était sans doute due à ses opinions politiques.

Malheureusement notre camarade Shahrokh n'est plus parmi nous. Nous allons cependant, durant les jours prochains, continuer à nous réunir et à nous battre de toutes nos forces pour qu'on se rappelle de tous les combats auxquels Shahrokh avait participé. Et en sa mémoire nous déclarons que nous continuerons à nous battre pour faire libérer tous les militants syndicalistes et les prisonniers politiques arbitrairement détenus en Iran.

Nous appelons également tous-tes les militant-es syndicalistes d'Europe solidaires des luttes de nos camarades travailleurs Iraniens emprisonnés à se mobiliser très largement et à exiger qu'une commission d'enquête internationale soit mise en place pour faire la vérité sur les circonstances exactes de la mort en détention de Shahrokh Zamani, mais aussi à continuer de dénoncer les



Septembre 2015

Lettre d'informations sur l'Iran

N° 7

---

complicités manifestes des instances dirigeantes de l'Organisation Internationale du Travail-OIT avec le régime qui accepte toujours à chacune de ses conférences annuelles à Genève, des représentants de la « République Islamique d'Iran ». Cette Organisation qui est censée défendre les droits des travailleurs dans le monde, connaît pourtant pertinemment les oppressions quotidiennes subies par la classe ouvrière et les populations les plus modestes en Iran.

Les crimes du régime théocratique, dictature et anti ouvrier du régime Iranien doivent cesser d'être impunis !!!

Le 14 septembre 2015

## Protestations ouvrières en Iran

– Le 12 septembre, 80 travailleurs municipaux de Bijar se sont rassemblés pour obtenir le paiement de six mois de salaires impayés devant le bureau du gouverneur. Suite à la manifestation, le secrétaire du gouverneur a contacté le maire et promis que les salaires seraient payés en fin de semaine. Aussi les travailleurs ont cessé leurs protestations.

– Le 12 septembre, les travailleurs d'abattoir d'Ahvaz se sont rassemblés pour la cinquième fois devant le bâtiment du Conseil Islamique de la ville contre les licenciements.

– Le 12 septembre, un groupe d'ouvriers de Nilu Céramique s'est rassemblé pour la 7ème fois devant le gouvernorat de Najaf Abad (province d'Ispahan) pour protester contre cinq mois de salaires impayés.

– Le 10 septembre, de nombreuses infirmières de l'hôpital Sayyad Shirazi dans la ville de Gorgan se sont rassemblées pour protester contre la réforme qui vise à augmenter leur charge de travail et à les diviser et pour revendiquer une hausse des salaires.

– Le 10 septembre, le Syndicat des Conducteurs de Bus de Téhéran et Banlieue a publié un communiqué pour demander la libération des enseignants emprisonnés. A cette heure, Ismaeel Abdi, Ali Akbar Bghani, Mahmood Beheshti, Rasool Bodaghi, Alireza Hashemi, and Abdulreza Ghanbari sont toujours emprisonnés.

– Du 5 au 12 septembre, les ouvriers de l'usine Mis Sarcheshme se sont rassemblés devant le ministère de l'industrie pétrolière et des mines rue Somayye à Téhéran et devant d'autres bâtiments gouvernementaux pour protester contre quatre mois de salaires impayés, le travail précaire et les promesses non-tenues par les ministères de l'industrie, des mines et du commerce.

– Le 8 septembre, un groupe de mineurs de Goltoot se sont rassemblés devant le bureau de « l'Imam Jomeh » (bureau du dirigeant de la prière du vendredi) dans la ville de Toghr Al Harad pour protester contre les retards dans le versement des salaires. Ces travailleurs n'arrivent plus à envoyer leurs enfants à l'école, à payer leurs dettes et à subvenir à leurs besoins quotidiens.

– Le 7 septembre, 270 ouvriers de l'usine Ghazvin Shishi Abghine se sont rassemblés devant le gouvernorat de Qazvin. Ils réclament le paiement de sept mois de salaires en retard, de leurs cotisations sociales et de leur prime de fin d'année de l'année dernière (Ndr : le nouvel an est fixé au 21 mars en Iran).



Septembre 2015

Lettre d'informations sur l'Iran

N° 7

- 
- Le 6 septembre, un groupe d'ouvriers de l'usine de tracteur Kurdistan se sont rassemblés pour la troisième fois devant l'usine pour leurs revendications. Une de ces revendications est une enquête concernant la santé au restaurant, enquête qui avait été promise par la direction.
  - Le 6 septembre, Mahmood Behshti, membre et porte-parole de l'Association des Enseignants de Téhéran, a été arrêté. Mahmood Beheshti est le cinquième enseignant à avoir été arrêté suite aux protestations des enseignants en début d'année. Le 10 septembre, un groupe d'enseignants est venu rendre visite à la famille de Mahmood Beheshti pour témoigner de sa solidarité avec ce militant et avec sa lutte.
  - Le 5 septembre, un groupe d'ouvriers de Kashi Kavir s'est rassemblé pour protester contre trois mois de salaires et de cotisations sociales impayés et contre la fermeture temporaire de l'unité de production.
  - Le 5 septembre, un groupe de travailleurs de l'usine Ardel s'est rassemblé devant les bureaux de la direction pour réclamer six mois de salaires impayés et dénoncer le paiement irrégulier de leurs cotisations sociales.
  - Le 1er septembre, un groupe d'enseignants retraités s'est rassemblé devant le gouvernorat de la ville de Kerman pour dénoncer l'absence de services publics.
  - Le 31 août, suite au rassemblement de 800 ouvriers de la phase 20 et de la phase 21 de la zone pétrochimique d'Asalouyeh, la direction a été obligé de payer un mois de salaire impayé.
  - Le 30 août, des travailleurs temporaires du bureau de la route et de la ville ont débrayé et organisé plusieurs rassemblements dans la province de Bouchehr pour protester contre la précarité et les promesses non-tenues des autorités.

## **Iran: près de 700 exécutions en six mois**

**RFI : 20 septembre 2015**

Selon Amnesty International, depuis le début de l'année, en moyenne trois personnes sont exécutées chaque jour en Iran. Pour Mansoureh Mills, chercheuse pour l'ONG, ce bilan témoigne de la déliquescence de la justice iranienne.

Amnesty International a dénoncé dans un nouveau rapport publié jeudi, une « frénésie d'exécutions » en Iran. Selon l'organisation de défense des droits de l'homme basée à Londres, « les autorités iraniennes ont exécuté 694 personnes entre le 1er janvier et le 15 juillet 2015 », un nombre sans précédent dans le pays.

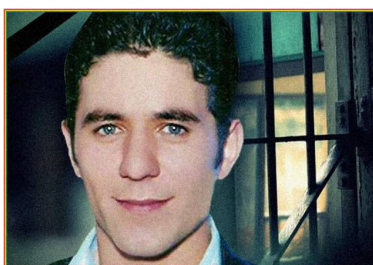
« Ce chiffre est absolument choquant et honteux. S'ils continuent à ce niveau-là, à la fin de l'année on arrivera à un total d'un millier de personnes exécutées », s'alarme Mansoureh Mills, chercheuse à Amnesty, interrogée par RFI.

### **Quelques minutes de procès**

Selon les observateurs, ce constat est d'autant plus alarmant que les peines de mort sont prononcées par une justice expéditive. « Certaines personnes ont été exécutées après un procès absolument injuste, qui n'a duré que quelques minutes ou quelques heures », précise Mansoureh Mills, qui assure que les « accusés n'ont généralement pas non plus droit à un avocat ».

## **L'exécution du prisonnier politique Kurde Iranien Behrouz Alkhani**

**26 août 2015**



Le régime iranien continue ses exécutions de masse de prisonniers politiques en dépit de tous les appels et des objections soulevées par Amnesty International et beaucoup d'autres organisations de défense des droits humains

Le prisonnier kurde Behrouz Alkhani, 30 ans, a été exécuté mercredi 26 août 2015 en dépit d'une campagne internationale appelant les autorités iraniennes à la clémence. Amnesty International a dénoncé « leur mépris de la justice » et une décision « contraire tant à la législation nationale qu'au droit international ».

L'exécution de Behrouz Alkhani est intervenue alors qu'il attendait que la Cour suprême statue sur un recours contre sa condamnation à mort et des appels en faveur d'un sursis.

Behrouz Alkhani a subi cinq ans d'emprisonnement et de torture et a été maintenu à l'isolement pendant plus d'un an sans pouvoir s'entretenir avec un avocat ni avec sa famille.





---

**La mort tragique de syndicaliste Iranien emprisonné Shahrokh Zamani dans prison  
Les « morts silencieuses » dans les prisons de la République Islamique d'Iran**

Chaque fois que la mort suspect d'un prisonnier est annoncé en Iran la question de la sécurité physique des emprisonnés monte sur la surface. On en parle un certain temps, mais elle aussitôt oubliée. Et ça dure depuis trente-cinq ans.

Au de la des terreurs (aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur du pays), les exécutions de dizaine millier personnes pour les motifs politique, ethnique, religieux lors de ces années de despotisme du régime islamique, beaucoup de prisonniers ont trouvé la mort dans les conditions très suspects dans les prisons iraniennes. Nous publions ci-dessous une liste non exhaustive, en raison de la censure et manque d'information. Il s'agit des « morts silencieuses ».

Cette liste est le fruit des recherches du « centre des souteneurs des droits de l'homme » effectué par Madiar Sami-néjad sur la période de 1983 au 2014 (mois d'aout). Parmi ces victimes, on a pu constater les traces de la torture sur leurs corps. Pour obtenir ces information, le chercheur a eu accès aux archives des médiats, les témoignages des familles, déclarations des avocats et parfois les documents du pouvoir judiciaire du régime.

Selon les militants de droits de l'homme, les responsables du régime ne publient ni la mort d'un prisonnier, ni donnent aucune explication sur la cause de ces morts.

Dans ce rapport, on peut lire les noms de 42 prisonniers politiques qui ont trouvé la mort à la suite de la torture avérée comme : Sattar BEHESHTI, Afshin OSSANLOU, Mansour RADPOUR, Hoda SABER, Mohsen DOGMRH6CHI, Ahmad Néjati KARGAR, Mohammad KAMRANI, Ramine AGHAZADEH et Mme Zahr KAZEMI.

Les morts suspects de 43 prisonniers sont enregistrés avec la date de leurs morts : Mohammad KAMRANITAR a succombé à la suite de la torture sauvage, À l'âge de 18 ans en prison KAHRIZAK. Le plus âgé de ces victimes était M. Zabihollah Mahrami qui a trouvé la mort en prison de Yazd, après 10 ans de prison. Il était de la confession Bahai.

Le nom Saïd EMAMI, l'un des hauts fonctionnaires du Ministère de l'Information avait été cité comme l'un des responsables des assassinats en série des intellectuels en 1997-98. Après les dénonciations de ces assassinats, il a été arrêté mais un peu plus tard Mohammad Niyazi, le « procureur des force armées a annoncé sa mort dans la prison d'EVIN, en raison de la consommation des « produits hygiéniques ». Plus tard un film sur l'aveu de sa femme qui avait subi la torture et l'agression sexuelle a été diffusé sur les réseaux sociaux.

On trouve parmi les prisonniers décédés en prison, certain nombre des gens qui avaient été arrêtés uniquement à la suite d'une manifestation, ou la photographies des contestations ou bien avoir publié sur l'internet un blog ou écrit des lettre aux dirigeants du régime. Dans certains cas, les responsables des prisons ont donné comme raison de la mort, la « suicide » ou mort « naturel ».

M. Ali Akbar SIRDJA [https://en.wikipedia.org/wiki/Ali-Akbar\\_Sa'idi\\_Sirjani](https://en.wikipedia.org/wiki/Ali-Akbar_Sa'idi_Sirjani), écrivain et chercheur avait écrit plusieurs lettres critiques à l'ayatollah KHAMENEI et les avait publié. En novembre 1994 les responsables de la sécurité ont annoncé sa mort en prison pour le motif d' «arrêt cardiaque ».



Septembre 2015

Lettre d'informations sur l'Iran

N° 7

---

Mohammad RADJABI-SANI avait été arrêté à la suite d'un affrontement sur la voie publique. Après son incarcération en prison de Ghezel-Hessar (Karadj), la prison a annoncé sa mort à la suite de « l'attaque cérébrale ».

Zahra Kazemi, [https://fr.wikipedia.org/wiki/Zahra\\_Kazemi](https://fr.wikipedia.org/wiki/Zahra_Kazemi) journaliste-photographe canadienne d'origine iranienne, 54 ans était allée en Iran pour faire un reportage lors des contestations estudiantine en 2003. Elle a été arrêtée devant la prison d'EVIN au nord de la capitale en compagnie des familles des prisonniers politiques. Elle a succombé en raison de mauvais traitement. Le responsable de sa mort, certain juge Saïd Mortazavi a eu même de la promotion.

Akbar Mohammadi [https://fr.wikipedia.org/wiki/Akbar\\_Mohammadi](https://fr.wikipedia.org/wiki/Akbar_Mohammadi) 27 ans, étudiant avait été arrêté lors des manifestations étudiante de 1999 et condamné dans un premier lieu à la peine capitale. Mais la condamnation a été cassée. En 2006, après avoir subis 7 ans de prison, les geôliers ont déclaré qu'il est mort sans aucune explication : « mort naturelle » !!!

Zahra Bani Yaghoub, [https://en.wikipedia.org/wiki/Zahra\\_Bani\\_Yaghoub](https://en.wikipedia.org/wiki/Zahra_Bani_Yaghoub) 27 ans médecin et étudiante de la faculté des sciences médicale de Téhéran a été arrêtée en compagnie d'un jeun par la police de l' « ordonnance de bien » et a été conduite à la prison de cet organisme à Hamadan. Sa mort a été annoncée 48 heures plus tard sans aucun détail.

Ebrahim LOTFOLLAHI ; 27 ans, étudiant en droit et originaire du Kurdistan a été arrêté lors des examens le 27 décembre 2007 à Sanandadj par les agents des renseignements. 19 jours plus tard, sa famille a été de son enterrement au cimetière de la ville !

Omid Reza Sayafi, 28 ans, blogueur a été condamné par la 15<sup>ème</sup> section du tribunal révolutionnaire de Téhéran pour « propagande contre régime », et « l'insulte envers les ayatollahs Khomeiny et Khamenei » à deux ans et demi d'emprisonnement, mais le 18 mars 2009, il a décédé dans la prison Evin.

Akbar Mohammadi a été arrêté lors des contestations étudiantes de l'été 1999 et condamné à 15 ans de peine. En prison, il a entamé une grève de la faim pour contester contre le manque des soins médicaux. Il a décédé étrangement le 30 juillet 2006. Ces amis ont rapporté qu'ils avaient entendu ses crie sous la torture.

Valiollah Feyz-Mahdavi condamné à mort en raison de ces « liens » avec les « Moudjahidin du peuple » avait entamé une grève de la faim pour atteinte à son droit. Il a été déclaré mort en septembre 2006 sans qu'on ne donne aucune explication.

Abdorrezza Djabari , aussi « lié » à la même organisation, avait été blessé lors de son arrestation. Après avoir été trainé pendant 7 ans dans les différentes prisons, de Dizel-Abad (Kermanshah) à Evin en passant par la prison Redjayi-Shahr, il a été déclaré mort dans cette dernière prison en novembre 2009.

Amir-Hossein Heshmat Saran [https://en.wikipedia.org/wiki/Amir\\_Hossein\\_Heshmat\\_Saran](https://en.wikipedia.org/wiki/Amir_Hossein_Heshmat_Saran)), le secrétaire général de « Front d'union National » a été arrêté en 2003 et été condamné à 8 ans de prison. En mars 2009 il tombe en coma à la suite des mauvais traitements des geôliers. Il a été transféré menotté à l'hôpital Rédjayi (karadj). Il a décédé 48 heures plus tard le 7 mars 2009.



Septembre 2015

Lettre d'informations sur l'Iran

N° 7

En mars 2009, Omid Reza Mir Sayafi ([https://en.wikipedia.org/wiki/Omid\\_Reza\\_Mir\\_Sayafi](https://en.wikipedia.org/wiki/Omid_Reza_Mir_Sayafi)), 28 ans, Blogueur a été arrêté pour ces activités dans le domaine artistique et musical. Les agents du régime l'ont accusé d'avoir insulté Khomeiny et Khamenei. Sa mort a été annoncée à la fin du mars 2009. Les activistes des droits de l'homme en Iran ont signalé « les pressions psychologique » et manque des soins médicaux » comme causes de sa mort. Son nom avait été cité aussi dans un rapport des 'Reporteurs Sans frontières ». Son frère avait déclaré avoir vu les traces de la torture sur son corps, lors de son enterrement.

Amir Djavadi Far, 25 ans, étudiant en Management de l'Université Libre de Ghazvin, arrêté lors des événements (après l'élection) le 9 juillet 2009, a trouvé la mort à la suite de la torture subie. La prison a avancé la maladie de Méningite comme cause de la mort.

Mohammad Kamrani, 18 ans, étudiant, arrêté lors des manifestations de 2000 a trouvé la mort à la suite des tortures subies. Comme d'habitude, le régime a annoncé qu'il est mort de « mort naturel » à 18 ans !!!

Mohsen Rouholamini, <http://www.theguardian.com/world/2009/jul/26/iran-political-prisoners-mohsen-rouholamini>, a été arrêté le 9 juillet 2009 par les agents « civils » des renseignements et conduit au centre de détention de police près de la place Enghelab (Ave. Kargat). Le lendemain, il a été transféré à la terrible prison de Kahrizak (au sud de Téhéran) en compagnie de d'autres prisonniers. M. Hossein Alaï, un ancien commandant des « Pasdarans » (Gardien de la révolution » a cité le père de victime : « Mon fils a été sauvagement mutilé lors de l'arrestation. Quand j'ai vu son cadavre, j'ai constaté qu'ils ont fracturé sa bouche. »

Le père de Mohsen était un des conseiller de Mohsen Rezaï (Candidat à l'élection présidentielle) a déclaré : « A l'aide des responsables du gouvernement Islamique, j'ai pu étudier le dossier de mon fils ; Le lieu de sa mort était rendu illisible. Il parait qu'après blessure, il n'a pas reçu les soins adéquats et en raison de forte fièvre, il a attrapé la méningite. Il avait été transféré à l'hôpital incognito et le lendemain, son cadavre avait été transféré à la morgue ».

Ramin Aghazadeh Gharamani, faisait partie des jeunes arrêté à la suite des contestations aux résultats d'élection 2009. Alors que les signes de maltraitance et la torture étaient visibles sur son corps, il a été libéré 15 jours plus tard. Mais il est mort 2 jour après la « libération » à la suite d'embellie pulmonaire. Hoda Saber <http://www.bbc.com/news/world-middle-east-13741374>, militant du « mouvement des religieux nationalistes », journaliste et prisonnier politique, avait entamé une grève de la faim en signe de protestation à la mort plus que suspect de Mme Halé Sahabi en prison, avait été pris sous les coups (60 prisonnier en sont témoins). Il a décédé à l'hôpital en raison de l'hémorragie interne.

Mohsen Dokmechi, a succombé en prison en avril 2011. Il souffrait d'un cancer qui n'a pas été soigné en prison. Madame Maryam Alanguï, son épouse a déclaré à la BBC que son mari avait besoin de chimiothérapie qu'il n'a pas reçu.

Hashem Ramezani et Kaveh Azizpour, deux prisonniers kurdes ont trouvé la mort après l'arrestation. Aucune information n'a été donnée à familles concernées.

Hassan Nahid, ingénieur de la télécommunication avait été arrêté pour avoir divulgué les « documents classifié secret ». Il est mort en prison, faute de traitement médical.



Septembre 2015

Lettre d'informations sur l'Iran

N° 7

---

Selon «l'Amnesty Internationale, en mars 2010, et à la suite d'accrochage entre les prisonniers et les gardiens de prison Ghezelhessar (Karadj), 14 prisonniers ont trouvé la mort.

En aout 2010, Nasser Khani-Zadeh prisonnier politique kurde est mort dans la prison d'Urmia. Il avait été condamné à 18 mois de prison !

En juin 2012, la prison de Rédjaji Shahr (Karadj) a été encore la scène des agressions violentes envers des prisonniers. Mansour Radpour (condamné à 8 ans de prison), est décédé à la suite des maladies du à son emprisonnement.

En juin 2012, La prison de Rédjaji Shahr, a annoncé la mort de Seyed Mohammad Mehdi Zalieh Naghshbandian, le prisonnier kurde qui avait passé plus de 20 ans dans les prisons du la République Islamique.

En avril 2013, Alireza Karami Kheyraadi, condamné à la perpétuité est mort selon la prison à la suite d'une méningite. Apparemment, cette maladie est très courante dans les prisons iraniennes !

En juin 2013, Afshin Ossanlou, ouvrier et le frère de l'ancien syndicaliste Mansour Ossanlou (réfugié à l'étranger), est mort soi-disant à la suite de l'infarctus, toujours à la prison de Rédjaji Shahr. Il avait déjà été opéré à la suite des tortures et mauvais traitement.

En aout 2013, Payam Eslami, prisonnier de délit commun s'est pendu dans la prison de Rédjaji Shahr après avoir supporté des « traitement punitifs ».

En aout 2013, Saïd Kamali, qui faisait les travaux de maintenance électrique pour profiter de congé temporaire, est mort de l'électrocutions dans la prison de Zahedan (Province de Baloutchistan).

En mars 2014, Le prisonnier baloutche ; Ali Narouyi est décédé dans la prison d'Urmia (plus de 2000 Kms de sa région). Il avait des signes de torture sur son corps.

En aout 2014, Mostafa Nosrati, prisonnier politique a trouvé la mort à la suite de la fracture de hanche et hémorragie interne dans la prison de Bandar-Abbas (sud d'Iran).

En aout 2014, à la suite d'incendie à la prison de Shar-e-Kord (près d'Ispahan) , au moins 13 prisonnier ont trouvé la mort.

En septembre 2014, le corps sans vie de Bahram Tasviri Khiabani a été découvert dans son cellule de prison Rédjaji Shahr. Lui, qui était un prisonnier de droit commun, avait auparavant témoigné sur la torture et le viol dans cette prison (Le vidéo existe).

En novembre 2014, Amin pour Mohsen, prisonnier de droit commun a trouvé une mort suspect et sans explication dans la prison de Shiraz (sud d'Iran).

En mai 2015, un prisonnier jeune, Abdolvahed Gomshadzei est mort dans la prison de Zahedan en raison de manque de soins.

En juin 2015, Anvar Ladjavard qui passait les derniers jours de sa condamnation a trouvé la mort. Le directeur prison a parlé d'un arrêt cardiaque.



Septembre 2015

*Lettre d'informations sur l'Iran*

N° 7

---

En septembre 2015, Shahrokh Zamani un leader socialiste du mouvement ouvrier d'Iran et syndicaliste est mort dans la prison de Rédjayi Shahr. Il avait eu un entretien avec sa famille à la veille de sa mort et avait passé la nuit avec ses amis. Le lendemain, il avait été vu avec un visage bleu au retour de « pause de plein air ». La prison, a annoncé sa mort pour cause d'une « crise cardiaque » soudain ! Mais la demande d'une autopsie a été initialement refusée, aurait été finalement effectuée sous la pression de sa famille.

Il est nécessaire de faire pression sur le régime pour qu'en fin il accepte qu'une commission d'enquête internationale se rend en Iran pour observer la situation des prisonniers et surtout, étudier le cas particulier de Shahrokh Zamani.

Cet « exécution silencieux, n'est ni la premier, ni la dernière de cette liste macabre.

Il faut agir pour empêcher que le régime islamique liquide, en silence, les autres prisonniers, en premier lieu, prisonnier politique et d'opinion. Les dirigeants iraniens sont les responsables de l'intégrité physique des prisonniers, tous les prisonniers.